



“Et vivre, c’est ne pas se résigner” (Albert Camus)

Syndicat **Force Ouvrière** DGFIP – Section de l’Oise  
DDFiP de l’Oise, 2 rue Molière, 60021 BEAUVAIS Cedex

**permanence le lundi**

Tél – Fax - Répondeur : 03-44-06-35-68

mail : [fo.ddfip60@dgfip.finances.gouv.fr](mailto:fo.ddfip60@dgfip.finances.gouv.fr)

web : <http://www.fo-dgfip-sd.fr/060/>

**FO : le syndicat qui reste un syndicat**

## Déclaration liminaire **F.O.-DGFIP 60**

CTL du 6 janvier 2015

### **LA LOGIQUE DU PIRE**

Monsieur le Président,

vous avez convoqué ce Comité Technique Local pour recueillir l’avis des représentants du personnel sur la déclinaison, à la DDFiP de l’Oise du volet destruction d’emplois du projet de Loi de Finances pour 2015.

Pour **F.O.-DGFIP**, représenter les agents lors de cette première convocation du CTL est indispensable, tant le souvenir indigné du dossier chaotique que vous nous aviez soumis l’an dernier est resté intact, avec ses cafouillages inédits et ses rebondissements qui ont duré jusqu’au printemps.

**FO** constate paradoxalement que ce sont les mêmes qui s’émouvent des plans sociaux dans le privé - en affichant la lutte contre le chômage comme une priorité - qui suppriment allègrement des milliers d’emplois de fonctionnaires chaque année depuis plus de 10 ans. Plan social sur plan social, la DDFiP de l’Oise a finalement perdu près de 300 emplois depuis 2000, c’est-à-dire le quart de ses troupes. Ces pertes cumulées sont énormes, injustifiées, et douloureuses.

Cette logique du pire qui n’en finit pas démotive les agents des Finances Publiques.

Elle s’ajoute à la raréfaction des promotions internes, à la multiplication des freins sur les déroulements de carrières, à la perte de perspectives professionnelles.

Elle est amplifiée par l’industrialisation de nos tâches, car vos agents ne sont pas des robots mais des êtres humains consciencieux, curieux, volontaires, intelligents. Les cantonner à effectuer des missions répétitives, sans trop réfléchir, voilà l’idée coupable de Bercy pour tenter de compenser les emplois supprimés à tort alors que les charges de travail et les exigences augmentent. Cela prépare à coup sûr une administration de dépressifs à laquelle Orange n’aura décidément plus rien à jalouser.

Elle se nourrit du sentiment toujours plus vif que le travail ne peut plus être bien fait, qu’il faut en laisser ici pour prioriser là, que l’argent public peut être dépensé sans contrôle, que les lettres de rappel partent même si les usagers ont payé, que les contrôles sont fonction des enjeux, que la sécurité juridique de nos réponses est un luxe trop onéreux pour notre direction, que l’accueil du public devient un fardeau, que la formation continue vide davantage les services qu’elle ne les renforce.

Elle s’inscrit dans un contexte de forte dégradation des conditions de travail, en lien direct avec la baisse continue du budget directionnel de fonctionnement, que rien ne justifie. Le ménage reste un gros problème en dépit du changement de marché : les sols sont plus propres dans les

hall d'accueil et dans les toilettes que dans les bureaux des collègues ! Et que dire des multiples problèmes de toilettes vétustes à Senlis, ou hors service à Beauvais !!! Que faut-il penser quand vous nous mettez en garde dans le cadre du plan Vigipirate renforcé et que dans le même temps des coupures de courant répétées créent le black-out professionnel à la direction ? Sans compter que les collègues ne se sentent plus protégés après les nombreuses attaques contre les services de la DGFIP en 2014, la dernière en date nous concernant directement suite à la double intrusion au SIP de Creil, qui ravive toutes les angoisses en guise de vœux pour la nouvelle année.

Elle est exacerbée par les difficultés des personnels à accéder et à faire valoir leurs droits, car plus rien n'est simple à la DGFIP aujourd'hui. Faire une demande de mutation, exercer son droit de recours de l'évaluation professionnelle, obtenir le remboursement de ses frais de déplacement, s'inscrire à une formation ou à un concours, être informé en amont de son départ à la retraite, se situer dans son déroulement de carrière, trouver une information, rien ne se fait sans mettre en route une usine à gaz, sans voir accès à l'intranet, sans lire attentivement les masses de mails contenant des liens vers des notes dont nul ne sait avec certitude s'il est vraiment concerné ou pas... Plus rien n'est simple et tout devient source de stress, a fortiori quand cela empêche de se consacrer pleinement à son travail. Le nouveau volet d'accompagnement RH des suppressions d'emplois n'y fait pas exception.

Elle est rendue insoutenable par la baisse continue du pouvoir d'achat, le gel interminable du point d'indice, l'augmentation des cotisations retraite, la gestion lamentable de la fusion des régimes indemnitaires qui se traduit par des pertes injustifiables pour beaucoup trop d'entre nous.

\*\*\*\*\*

Les élus **FO** condamnent les manœuvres de la Direction Générale, qui continue de saigner les services et va procéder ensuite à la concentration et à la spécialisation du réseau... dans le droit fil de la démarche stratégique, mais aux dépens de tous les personnels.

***F.O.-DGFIP exige l'arrêt immédiat de la démarche stratégique.***

***F.O.-DGFIP Oise revendique des carrières attractives, des droits accessibles et renforcés, des conditions de travail dignes.***

***FO accompagnera toute mobilisation locale ou nationale dans ce sens.***

***Pour que la mécanique de "marche-tragédie" soit enrayée au plus vite !***

### **Les élus FO au CTL de l'Oise**

**Bernadette PHILIPS** Beauvais  
**Olivier VALEYRIE** Beauvais  
**Geneviève TOMBRET** Attichy  
**Jacky DURAND** équipe de renfort  
**Sandrine NAYROLLES** Beauvais  
**Maryse COZETTE** Creil  
**Marie-Line DOURIEZ** Clermont  
**Patricia LECLERCQ** Breteuil  
**Jean-Luc MAYEUR** Compiègne  
**Martine MESTRE** Senlis  
**Béatrice JULIEN** équipe de renfort